

Stimulation électromagnétique transcrânienne : le courant passe de mieux en mieux

Publié le 7 mai 2015 par [docteurjd](#)

Stimuler certaines parties superficielles du cerveau par des courants électriques est une méthode déjà très ancienne, mais qui était souvent très mal supportée en raison de la douleur engendrée.

On utilise maintenant la stimulation électromagnétique transcrânienne qui joue sur le phénomène physique de la création de champs magnétiques entre deux bobines électriques.

Cette stimulation se fait par, des courants de durée variable allant de quelques millièmes de seconde à la milliseconde.

Ces courants vont agir et stimuler les neurones du cortex cérébral. En fonction de la zone du cerveau stimulé on provoquera des effets appropriés.

Ces stimulations sont répétitives, environ 2000 fois dans une séance. Les séances doivent être répétées pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Cette stimulation électromagnétique transcrânienne répétitive (rTMS en anglais) a suscité de nombreuses recherches et de nombreux espoirs.

Actuellement les indications sont assez restreintes :

La dépression profonde après échec des traitements habituels

Les douleurs chroniques d'origine neurologique ou celles qu'on rencontre dans la **fibromyalgie** par exemple.

Et, notamment en Angleterre et aux Etats-Unis, la prise en charge de la migraine.

Mais il y a des pistes très intéressantes sur les acouphènes et la rééducation des patients victimes d'AVC, les accidents vasculaires cérébraux et les mouvements anormaux dans la maladie de Parkinson

Pour l'instant on ne guérit personne mais on a un effet équivalent aux médicaments ce qui est déjà bien mais avec des taux variables puisque selon les études ces résultats concernent 1/3 à 50 % des patients.

Et ces résultats sont, répétons-le, conditionnés au fait que les capteurs aient été correctement placés et que le matériel ait les capacités techniques nécessaires à délivrer les courants adéquats.

Ce matériel coûte très cher et généralement ne se trouve que dans des hôpitaux disposant par exemple de centres antidouleur.

Il faut donc être très prudent face à des offres commerciales vantant les mérites de produits qui ne sont pas adaptés à ces stimulations.